



PROLOGUE

La nuit est noire, sans une étoile. Les branches des arbres grincent en se tordant sous les violentes rafales de vent. Pour tout arranger, la pluie me fouette le visage et de grosses gouttes en profitent pour s'infiltrer par le col de mon K-Way. Je frissonne, mais ça ne m'arrête pas. J'ajuste la lampe frontale de spéléologue que m'a prêtée mon copain Léo et j'empoigne la pelle pliante de l'armée U.S. Elle aussi appartient à Léo. Elle se plante facilement dans la terre gorgée d'eau. Alors, je me mets à creuser énergiquement.

Mon cœur accélère d'un coup. La pointe de la pelle vient de buter sur quelque chose de dur, mais trop mou pour être une pierre. Je dégage la terre collante et me penche. Fausse alerte ! C'est une grosse racine, venant probablement du Saule. Je repars à creuser en élargissant le trou.

Tout en évacuant les pelletées de terre, je me dis qu'il faut être vraiment fou pour venir creuser sur cet îlot à une heure du matin en ce mois d'octobre. D'accord, j'aurais pu chercher un trésor, comme Jim Hawkins, le héros de Stevenson, dans *L'Île au trésor*. Mais non !

Moi, c'est un cadavre que je cherche. Le cadavre d'un homme mystérieusement disparu dans la région bordelaise, depuis bientôt dix-sept ans.

Si seulement, je n'étais pas allé m'asseoir à côté de cette fille, dans le car scolaire, je serais resté le garçon le plus heureux de Brégnac. Choyé des miens, apprécié de mes profs et de mon chef de chœur. Tout ça, parce que mes yeux verts plaisaient à cette fille et que j'avais accepté de la raccompagner chez elle...